

**KABRAN ARISTIDE DJANE**  
Enseignant-Chercheur  
Département de Sociologie  
UFR des Sciences Sociales  
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)  
[djanekabran@yahoo.fr](mailto:djanekabran@yahoo.fr)

---

## **ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT À L'UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY DE COCODY EN CÔTE D'IVOIRE : DIAGNOSTIC ET ENJEUX D'UNE INSTITUTIONNALISATION.**

*Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô, n° 14- 2013*

---

### **RÉSUMÉ**

L'Université constitue le cadre de développement et d'épanouissement de l'Education Relative à l'Environnement sur le plan de la recherche, de la diffusion et de l'enseignement. Mais fort est de constater que l'université africaine est elle-même en perpétuelle construction sociale. Ce qui rend alors difficile l'institutionnalisation de l'objet '*Education Relative à l'Environnement*'. Prenant ainsi le cas de l'Université de Cocody qui fut rebaptisée 'Université Félix Houphouët Boigny', cet article pose la problématique de l'institutionnalisation de cet objet au sein de ladite université en analysant les représentations de l'environnement de ses principaux acteurs sociaux, en identifiant les instruments de mise en œuvre de cette éducation environnementale tout en précisant ses méthodes de transmission des valeurs environnementales au sein de cette Université. Elle utilise pour ce faire une approche compréhensive fondée sur des entretiens semi-dirigés auprès 64 acteurs sociaux (Administrateurs, Enseignants-chercheurs et Etudiants) de l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Au final, il ressort que ces acteurs ont des visions différentes de l'Education relative à l'environnement au sein de l'Université ; Distorsions qui ne sont pas sans conséquences sur leur pratique dans l'espace de vie de l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody.

**Mots-clés :** Acteur social, Education relative à l'environnement, Université, Représentation sociale, Pratique

## INTRODUCTION

BATCHILY Bâ (1999), présente les dimensions de l'éducation relative à l'environnement dans une démarche de résolution des préoccupations environnementales en Afrique Subsaharienne. Ainsi pour ce chercheur africain de l'Institut du Sahel au Mali, « ... il importe d'entamer des recherches sur les politiques, leurs mesures d'accompagnement et leurs éléments facilitateurs de projets éducatifs. ». Cette préoccupation scientifique vient justifier la volonté d'exploration du champ de l'éducation relative à l'environnement dirigée vers la restructuration des politiques éducatives nationales. De plus, aux écrits de Batchily Bâ, le terme « *entamer* » employé démontre d'un vide scientifique majeur dans cette sphère de la recherche en Afrique et en Côte d'Ivoire en particulier, que l'auteur juge impérieux de corriger vu l'urgence, en matière d'environnement et des questions qui lui sont liées. Cette production scientifique se veut donc une contribution à un domaine en pleine naissance en Afrique noire francophone et qui constitue un ensemble interdisciplinaire de fédération des compétences et des savoirs scientifiques.

C'est également l'un des défis que prône l'UNESCO à travers la décennie de l'Éducation Environnementale pour le Développement Durable (2005- 2014) ; défi qui s'inscrit surtout dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). De plus, Les enfants et jeunes, citoyens de la société de demain, devront trouver des solutions pour réparer, ou en tout cas vivre avec, les conséquences de l'activité des générations antérieures. Il est important qu'ils vivent d'ores et déjà avec cette réalité, qu'ils apprennent à comprendre et à réfléchir le monde ; en ce sens, le rôle de l'Université est primordial. Cependant, dire que l'éducation relative à l'environnement est épanouie dans le système universitaire ivoirien, revient à le présenter comme une matière ficelée qui a un programme national autonome et des structures d'appui qui concourent pleinement à son développement. A ce sujet, ABOUA (2005) présente un tableau qui amène à réflexion. En effet, la thématique d'éducation relative à l'environnement, plusieurs années, après l'adoption les différents plans (Plan National d'Action Environnementale (PNAE), Plan National de Développement Education Formation (PNDEF), reste diffuse sans une réelle mention du concept d'environnement, dans les ouvrages, programmes scolaires et universitaires. Alors, les quelques programmes

d'éducation relative à l'environnement s'apparentent beaucoup plus à un ensemble de projets élaborés de l'extérieur qui favorisent plus une désarticulation entre le contexte local, les objectifs pédagogiques et les programmes de recherche, qu'un ensemble construit pour aboutir à une modification des représentations et des pratiques des acteurs sociaux liées à l'environnement depuis l'Université. En outre, le programme relatif à l'environnement n'est pas considéré comme une matière dans les universités, d'où l'adoption d'une pédagogie virtuelle dans le domaine. Et les comportements, tant des enseignants et des étudiants face à la problématique de l'environnement sont dénués d'éco-responsabilités. Toutes ces problématiques nous amènent alors à une réflexion profonde sur la situation de l'éducation relative à l'environnement à l'Université, compte tenu de la place qu'on lui confère dans les conférences internationales sur la résolution de la crise environnementale. Par la même occasion, elle suscite une question qui sera centrale à notre production car tout comme l'environnement en Côte d'Ivoire, l'éducation relative à l'environnement au vue de la situation présentée, est en crise : une crise institutionnelle qui se confond à une crise pédagogique, une crise comportementale et à une crise de l'Université qui devrait la construire (DJANE, 2012). En effet, l'université est un établissement qui fédère en son sein la production (recherche), la conservation (publications et bibliothèques) et la transmission (études supérieures) de différents domaines de la connaissance. Mais cette université sert-elle véritablement à la construction de l'Education relative à l'environnement ?

En Côte d'Ivoire, ESSANE (2001) a jeté des axes de recherches sur l'institution universitaire et la crise qui la ronge. D'autres chercheurs ivoiriens, ont participé à renforcer ces recherches qui défendent l'implication du genre dans la crise à l'Université (TOURE, 1998), le niveau de désorganisation institutionnel (YOBOUET, 2007) dans la crise et enfin les rapports d'acteurs dans le renforcement de la crise (GOIN BI et N'DEDE, 2009). Leurs conclusions indiquent toutes que le système universitaire ivoirien renforce les dissensions sociales et accroît les méfiances politiques. Par ailleurs, le niveau de transformation de la connaissance, impulsé par la recherche scientifique est fortement en souffrance à partir de la faiblesse de l'implication des chercheurs dans les colloques internationaux et dans l'organisation nationale de celles-ci (KHELFAOUI, 2001).

Alors, au regard de ces difficultés, N'GUESSAN et KOFFI (2009) ont jugé opportun de comparer cette crise ivoirienne à celle du Burkina Faso, du Cameroun et du Congo. Il s'est donc agi de présenter les déterminants de la crise environnementale et de dégager des propositions pour améliorer le cadre institutionnel universitaire. Ainsi, si ces études ont le mérite d'éclairer sur les variables de la crise en l'environnement, elles n'indiquent aucunement, le pouvoir d'une variable sur une autre dans la conjugaison d'une source de changement probable à l'institutionnalisation du Développement Durable à travers l'Université. Alors, il y'a lieu de s'interroger sur la véritable institutionnalisation de l'éducation relative à l'environnement à l'Université, tant au niveau des objectifs que lui avaient assignés le PNAE-CI (Plan National d'Action Environnementale-Côte d'Ivoire), qu'au niveau de son apport avéré à la résolution de la crise environnementale en Cote d'voire, au travers de l'Université.

Cette production sur l'institutionnalisation de l'Education Relative à l'Environnement oblige alors qu'on visite les représentations des acteurs actifs de l'Université, ainsi que les pratiques ayant cours.

## **MÉTHODOLOGIE ET SOURCES DE DONNÉES**

L'objectif global de cet article est de procéder au diagnostic de l'éducation relative à l'environnementale à l'Université de Cocody en Côte d'Ivoire en vue de faire ressortir les déterminants qui aident à son institutionnalisation.

Il s'est agi précisément d'analyser les représentations de l'environnement des acteurs de l'Université de Cocody, d'identifier les instruments de mise en œuvre de cette éducation environnementale à l'Université de Cocody et de préciser les méthodes de transmission des valeurs environnementales instituées par l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody.

Afin d'opérationnaliser ces objectifs, nous avons utilisé une méthodologie qualitative. Ainsi, cette méthodologie nous autorise t-il à adopter une approche compréhensive (qualitative).

Cet article est alors issu de l'analyse des données d'une étude prospective complétée en 2012 et financée par le CODESRIA sur les différents futurs possibles des universités ivoiriennes que nous

avons conduits. Les sujets interrogés, les documents et autres outils d'analyse proviennent alors de ce cadre de recherche. Ainsi, spécifiquement à cet article, la population interrogée a été restreinte à 64 individus de l'Université de Cocody rebaptisée en 2012, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Notre attention a alors été portée sur trois catégories d'individus : la première catégorie que nous identifierons par « administrateurs » est cette catégorie est composée du rectorat et du secrétariat général de l'Université Félix Houphouët Boigny, du directeur du Centre Régional des Œuvres Universitaires (CROU). La seconde catégorie « enseignants » fut constituée d'enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur de cette Université. La troisième, « les étudiants ». À la catégorie 1, 2 et 3, nous avons utilisé des entretiens semi-dirigés afin de permettre aux sujets interrogés de mieux s'exprimer sur la problématique de l'éducation relative à l'environnement à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody.

Le traitement qualitatif des différents résultats s'est fait à partir du logiciel WeftQda.

## **DE L'UNIVERSITÉ DE COCODY À L'UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY : TRAJECTOIRE D'UN ENVIRONNEMENT EN CRISE**

### **De l'Université de Cocody : un environnement désordonné...**

L'université de Cocody est une université ivoirienne, située dans le quartier de Cocody à l'Est de la ville d'Abidjan. L'université est très réputée en Afrique de l'Ouest francophone pour ses nombreuses facultés. L'université de Cocody est issue des trois centres universitaires, qui étaient affiliés à l'université nationale de Côte d'Ivoire (1971), dont l'origine remonte à la création du Centre d'enseignement supérieur d'Abidjan en 1958 et qui a été promu au rang d'université par décret présidentiel du 9 janvier 1964.

Parasitée par des commerces et autres baraques de fortunes, l'Université de Cocody reste la première et la principale université où l'environnement et la gestion de l'espace sont relégués au second rang. En effet, KODJO (2009) indique que « *l'espace universitaire de l'Université de Cocody est en proie à un désordre structurelle qui*

*agresse constamment les comportements de ses acteurs* ». KOPY (2009) justifie en plus, la crise universitaire de l'Université de Cocody comme la résultante de la crise environnementale de cette Université. En effet, cet espace est squatté par des non étudiants qui y vivent sans une autorisation préalable. Des quartiers précaires (Wassa, Blengué, Chu-village) qui ont élu domicile sur le site de l'université de Cocody sans que cela n'inquiète personne. En outre, une surcharge d'étudiants contribue fortement à dégrader cet environnement. En effet, conçue au départ pour 6000 à 7000 étudiants, cette université comptait en 1992 environ 25 000 étudiants (GOIN BI, 2011) et a connu en population administrative et estudiantine, une montée fulgurante (Tableau 1) avec un ratio général étudiants/enseignants en 2007 de 1/37 ; ce qui l'on s'en doute, ne pouvait qu'engendrer et amplifier des problèmes de tous ordres : effectifs pléthoriques, classes et amphithéâtres insuffisants, équipement didactiques insuffisants, inexistantes et/ ou inadaptés, ratios professeurs-étudiants défavorables, structures d'accueil et hébergement des étudiants insuffisantes ou peu opérationnelles, etc.

**Tableau 1** : Répartition des enseignants et étudiants à l'Université de Cocody

	Enseignants	Maîtres de conférences	Etudiants	ratio	
				Ratio généraux	Ratio cours magistraux
Université de Cocody	1388	331	51411	1/37	1/156

*Source : Ministère de l'enseignement Supérieur (2007)*

Ce dispositif institutionnel amplifie considérablement un déséquilibre constant de gestion environnementale dans un complexe de crise institutionnelle (ZINSOU, 2009)

### **A l'université Félix Houphouët Boigny : ...un environnement en construction**

Partant du concept de 'Nouveau Départ' en 2012, les universités Ivoiriennes ont été fermées juste après la crise post-électorale de 2010 en vue d'une réhabilitation de ces infrastructures et de l'environnement physique. Cette vision a participé à la destruction du cadre informel qui existait sur le site de l'Université de Cocody.

En effet, si cela n'est formellement pas énoncé par les gouvernants, cette démarche obéit à une déstructuration des jeux d'acteurs sur le site de l'université qui y construisaient un environnement malsain. En effet, ZINSOU (2009) indique que la principale cause de la crise de l'Université de Cocody rebaptisée Université Félix Houphouët Boigny a toujours été le jeu d'intérêt économique des acteurs de cette université. Aussi, la puissance des différents syndicats a-t-elle fondamentalement participée à dénaturer le système de gouvernance de l'espace de cette université. Ainsi au-delà du caractère complexe évident de l'institution universitaire Félix Houphouët Boigny, l'enjeu réside dans sa capacité technique et humaine des acteurs de cette Université à l'accomplissement du projet social sur l'éducation relative à l'environnement de cette l'Université. Ainsi comme l'indique MUSSELIN (2001), la conduite des affaires institutionnelles des Universités suppose en fait un leadership, des capacités de management notamment de l'expertise financière, comptable et administrative au regard du budget alloué à l'institution, de la pédagogie, des qualités humaines de communication, d'écoute d'implication et de conviction des multiples acteurs et surtout un pilotage rénové de la complexité. Egalement, la recommandation faite par MUSSELIN (*Ibid.*) pour un management efficace du système universitaire est le modèle de gouvernance fondée sur la collégialité, la participation dans la mise en place d'une nouvelle gouvernance cognitive ; c'est-à-dire une gouvernance fondée sur le savoir-faire, l'expertise dans les grands projets, le mérite, le conseil, l'ouverture sur les partenaires et acteurs locaux, et sur l'évaluation continue des risques (HARAKAT, 2011). Ainsi ce modèle, favorise l'adoption d'une démarche systémique et intégrée qui englobe un le changement des mentalités valorisant les compétences et les capacités d'innovation dans la société, tout en créant une nouvelle dynamique culturelle qui partout et toujours constitue le ressort du progrès. Changement nécessaire à une véritable prise en compte de l'éducation relative à l'environnement.

Dans un second temps, ESSANE (2001) critique le modèle bureaucratique qu'il trouve lourd et encombrant dans la logique de gouvernance des universités Africaines en ces termes « *cependant les institutions scientifiques africaines sont théoriquement confrontées à cette problématique antinomique de la rationalité organisationnelle – paradigme du projet programmatique de modernité institutionnelle – au plus grand nombre. Dans cette optique, la grande organisation*

*associée au débat sur la bureaucratie, forme sociale obsolète- destinée à disparaître et sur l'exploitation sociale – mode d'organisation à combattre et à limiter... Tel est le lieu fondateur du débat critique : l'ambiguïté organisation versus bureaucratie »*

Partant des propos recueillis lors de cette étude, tout semble conforter la position d'ESSANE (2001) : « *L'Université de Cocody est reine de la bureaucratie avec tout ce qui la conforte dans sa rigidité* ». Cette rigidité se précise à tous les niveaux de la mentalité bureaucratique propre aux universitaires et aux non-universitaires dans la société africaine et est renforcée par le concept marxiste de bureaucratie :

- Le culte de l'autorité ; le règne de l'incompétence
- Le matérialisme sordide
- Le goût du mystère

Finalement, Essane (*Ibid.*) conclut que la bureaucratie à l'Université de Cocody repose sur un système de gestion qui fait la promotion de l'incompétence et de l'improductivité : difficile pour la construction de toute forme d'innovation. De ce fait, cet environnement sain en construction sur l'Université Félix Houphouët Boigny ne pourrait que s'écrouler si cette dernière maintient le système de management observé avec l'Université de Cocody à partir de laquelle, elle se fonde.

### **Situation de l'Éducation Relative à l'Environnement à l'université Félix Houphouët-Boigny de Cocody**

#### **Les acteurs de l'Éducation Relative à l'Environnement et leur représentation de l'environnement**

L'étude menée indique clairement à partir des discours des répondants, de l'analyse des programmes de cours et de recherche que l'éducation relative à l'environnement n'est ni une discipline enseignée à l'Université de Cocody, ni un programme de recherche et s'il est fait mention, elle transparaît dans les représentations des enseignants et étudiants comme une courroie de transmission d'information sur l'environnement. A partir des travaux de SAUVE et MACHABEE (2000), reprenant ceux de ABRIC (1994) et FLAMENT (1994),

*« ...la représentation sociale selon les courants structuralistes, comportent un noyau central composé d'éléments qui sont tributaires de la trame culturelle du groupe social qui la génère. Elle comporte également des éléments périphériques qui résultent de l'expérience cumulative personnelle (idiosyncratique) du sujet à l'égard du sujet appréhendé ; ces éléments s'organisent en schèmes plus ou moins structurés et cohérents, qui constituent en quelques sortes des bribes explicatives de l'objet en question. C'est le noyau central, plus stable, qui détermine la signification fondamentale et l'organisation de la représentation. Quant aux éléments périphériques, ils absorbent et interprètent la nouveauté provenant de l'extérieur : les schèmes se réorganisent de façon à permettre une adaptation de la représentation aux nouvelles informations ou encore les schèmes se modifient, entraînant progressivement une remise en cause des éléments du noyau central, jusqu'à une transformation de ce dernier. »*

Ainsi, suivant l'approche de LUCIE SAUVE (1999) croisée aux données récoltées lors de l'étude prospective sur les futurs possibles des universités ivoiriennes, une cartographie des représentations de l'environnement (environnement-milieu de vie, environnement-nature, environnement-problème, environnement-biosphère, environnement-système et environnement-communauté) et de l'éducation relative à l'environnement des acteurs de l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody est présentée dans le tableau 2 suivant :

**Tableau 2 :** Représentation de l'environnement des acteurs de l'Université de Cocody

		Dimensions de l'environnement				Valeur
		Environnement-milieu de vie	Environnement-nature	Environnement-ressource	Environnement-problème	Valeurs défendues par l'éducation environnementale
Acteurs	Administrateurs				-Constat (pollution, inquiétudes, qualité de vie)	Adultes de demain responsables face à l'environnement (respect)
	Enseignants	Espace de vie (jardin, propreté)				Beauté et bien-être
	Etudiants	Espace de vie ; (jardin, propreté)	Éléments naturels (plantes, arbres)			Bien-être, Beauté

*Source : données d'enquête (2012)*

On constate alors à partir de ce tableau 2 que les représentations des acteurs principaux de l'Université de Cocody que sont les administrateurs, les enseignants et les étudiants ne sont pas consolidables, voir coordonnées en vue d'une vision construite sur l'éducation environnementale pour le Développement Durable (Education Relative à l'Environnement). Cette situation peut donc entraîner une nette difficulté tant dans la définition d'une vision par les administrateurs que de son applicabilité par les enseignants et les étudiants au sein et à l'extérieur de cette Université. En effet, l'on constate que l'environnement-problème est davantage perçu dans les discours des administrateurs tandis que l'environnement-milieu de vie et environnement-nature sont perçus dans les dimensions des enseignants et étudiants. L'environnement-système et l'environnement-communautaire qui rend intelligible les rapports sociaux entre les différents acteurs en d'action concertée n'est nullement observé dans les discours des répondants. D'où une complexification des rapports entre ces différents acteurs.

KABRAN ARISTIDE DJANE

Tout ceci amène à une réflexion sur la philosophie de l'esthétique analytique qui possède en son sein *l'esthétique environnementale*. Aussi REHAULT (2009) définit-il cette dimension de la philosophie en ces termes : « Parmi les nouvelles orientations prises depuis une dizaine d'années par l'esthétique analytique, je m'intéresserai ici à ce qu'on appelle l'esthétique environnementale, c'est-à-dire aux problèmes spécifiques que pose l'appréciation esthétique de la nature. » L'on peut tout de suite constater que cette dimension a une approche philosophique de l'environnement, en ce sens que la beauté elle-même est, avant tout, représentationnelle, d'où un enjeu pour la psychologie de l'environnement, dans lequel s'inscrit également cette approche. Pendant longtemps, le réalisme esthétique a été tenu pour une évidence largement partagée. Désormais, tout le monde ou presque est imprégné de *relativisme* ou de *subjectivisme esthétique*. Cela peut s'expliquer en partie par l'énorme impact qu'a eu la philosophie kantienne sur notre conception de l'art et de l'esthétique. Selon KANT (1790), le jugement esthétique est subjectif (il ne reflète aucune connaissance objective), mais il est tout de même universalisable, dans la mesure où l'état mental nécessaire pour former un tel jugement, état caractérisé essentiellement par une attitude désintéressée et un libre jeu de nos facultés de connaître, peut être ressenti par tout être rationnel. Enfin REHAULT (2009, *Op. cit.*) achève cette synthèse sur la croyance en la beauté et son impact sur le comportement humain en affirmant qu'on ne lit le 'beau' que par l'agencement des formes dans la réalité. Ainsi ramené à l'environnement immédiat de l'Université ; en créant le plus possible de place à un bel agencement de l'espace dans le cadre universitaire, les acteurs sociaux de l'Université construiront eux-mêmes, une représentation saine de leur environnement. Alors, si cet agencement de propreté physique venait à être modifié, soit par une forte présence de poubelles dans l'Université, ces acteurs (administrateurs, enseignants et étudiants) seraient choqués face à cette transformation esthétique et amenés à prendre soi-même, des mesures tendant à retrouver cette esthétique voulue. Ceci constitue la raison valable qui conduirait les comportements environnementaux à générer une forte pratique de la salubrité au sein de l'Université.

## **Pratiques d'Éducation Relative à l'Environnement à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody**

L'éducation relative à l'environnement comporte trois dimensions (Éducation à l'environnement, l'éducation par l'environnement et l'éducation pour l'environnement) (SAUVE et MACHABEE, 2000) qui vont croissant jusqu'à l'adoption d'un comportement environnemental par l'acteur social. Aussi, l'« éducation **à (au sujet de)** l'environnement » vise-t-elle l'acquisition de connaissances relatives à l'environnement et des habiletés requises pour acquérir des connaissances. La plupart du temps, l'éducation au sujet de l'environnement fait référence à une représentation écosystémique de l'environnement dans laquelle l'environnement est défini par un ensemble de système naturel et social, étant en étroite interdépendance. L'action éducative s'inscrivant dans une telle perspective, vise donc à favoriser les apprentissages des différentes composantes de l'environnement biophysique en interaction avec la composante sociale. L'accent est alors mis dans les discours sur les possibles interactions entre les humains et les écosociosystèmes : enjeux, problèmes, solutions. En outre, la dimension de l'« éducation **pour** l'environnement » est en lien avec la résolution et la prévention des problèmes environnementaux (SAUVE, 1992). Elle est centrée sur la gestion des ressources collectives où la qualité de l'environnement est une finalité. Dans une perspective d'*éducation pour l'environnement*, ce sont surtout les représentations de l'environnement-nature (à respecter, à préserver), de l'environnement-ressource (à gérer) et celle de l'environnement-problème (à prévenir, à résoudre) qui sont généralement mises en cause. Tandis que « l'éducation **dans** (par) l'environnement » considère que l'environnement est avant tout un moyen éducatif qui, par son intérêt et la richesse qu'il suscite, permet de travailler sur de nombreuses thématiques.

Ainsi fondé sur ces dimensions de Sauvé (1992) et à l'analyse des discours des acteurs de l'Université de Félix Houphouët Boigny et autres documents de formation dans les Unités de Formation et de Recherche relative à l'environnement, le tableau 3 suivant fait une synthèse des résultats obtenus de l'analyse des programmes des différents départements de l'Université Félix Houphouët Boigny :

**Tableau 3** : Institutionnalisation de l'Education Environnementale par Départements et Centre de Recherche de l'Université de Cocody

<b>Établissements</b>	<b>Recherche</b>	<b>Publications</b>	<b>Enseignement</b>	<b>Total</b>
<i>Unité de formation et de recherche (UFR)</i>				
Sciences juridiques, administratives et politiques	0	0	0	0
Sciences des structures de la matière et de technologie	0	0	0	0
Sciences de l'homme et de la société	1	1	1	1
Biosciences	1	1	0	1
Sciences médicales	0	0	0	0
Sciences pharmaceutiques et biologiques	0	0	0	0
Odontostomatologie	0	0	0	0
Criminologie	0	0	0	0
Information, communication et art	1	0	0	1
Langues, littératures et civilisations	0	0	0	0
Sciences de la Terre et des ressources minières	0	0	0	0
<i>Instituts</i>				
Centre national de floristique (CNF)	0	1	0	1
Centre universitaire de recherche d'application en télédétection (CURAT)	1	0	0	0
Institut de géographie tropicale (IGT)	1	1	1	0
Institut d'histoire, d'arts et d'archéologie-africains (IHAAA)	0	0	0	0
Institut d'éthno-sociologie (IES)	1	1	0	1
Centre de Recherche Architecturales et Urbaines (CRAU)	0	0	0	0
Centre ivoirien d'enseignement et de recherche en psychologie appliquée (CIERPA)	0	0	0	0
Institut de recherche, d'expérimentation et d'enseignement en pédagogie (IREEP)	0	0	0	0
Institut de Linguistique appliquée (ILA)	0	0	0	0
Institut des sciences anthropologiques du développement (ISAD)	1	1	1	1
<i>Centres de recherche</i>				
Centre ivoirien de recherche économique et sociale (CIRES)	0	0	0	0
Institut de recherches en mathématiques (IRMA)	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	

Source : données d'enquête (2012)

1=existence de module d'éducation relative à l'environnement

0= non-existence de module d'éducation relative à l'environnement'

De ce tableau 3, il ressort que seuls 7 des 23 établissements de l'Université de Cocody (soit 30%) font de la recherche sur l'objet 'Education Relative à l'Environnement', 6 ont attrait à l'enseignement de cet objet, et seulement 3 (soit 13%) s'emploient à des publications sur la problématique de l'Education Relative à l'Environnement. Aussi, cette institutionnalisation même si elle apparait majeure, s'amointrit lorsqu'on l'indexe avec le nombre d'heures de cours, de travail de recherche ou nombre de publications par an sur la problématique; ainsi sur le volume horaire total des établissements pratiquant l'éducation environnementale dans leur enseignement et production, l'éducation environnementale n'apparait-il qu'à 1,33% du volume d'heures total consacré à la recherche, à la publication et l'enseignement.

En outre, les caractéristiques des pratiques de l'éducation relative à l'environnement à Félix Houphouët Boigny de Cocody se présentent comme indiqué au tableau 4 suivant :

**Tableau 4 :** pratiques de l'éducation relative à l'environnement à l'Université de Cocody

Action liée à l'éducation relative à l'environnement	Dimensions de l'éducation relative à l'environnement		
	E d u c a t i o n à l'environnement	E d u c a t i o n p a r l'environnement	E d u c a t i o n p o u r l'environnement
Administrateurs			Projet de résolution de problème
Enseignants	Campagnes de propreté; embellissement,		
Etudiants		propreté;	

Source : données d'enquête (2012)

Bien que quelques actions de nettoyage soient pratiquées sous l'initiative de l'administration de l'Université, nombre des enseignants (83%) interrogés, indiquent ne pas participer activement à des campagnes liées à l'éducation environnementale sur le campus de Cocody. Les étudiants encore moins (96%) énoncent leur faiblesse

face aux pratiques d'éducation environnementale ; mais expriment que «...l'Université de Cocody est sale même si des efforts sont faits depuis le 'Nouveau Départ' de 2012... il serait intéressant de pratiquer des campagnes de nettoyage... ». En outre, la dimension de l'éducation relative à l'environnement qui conduit à la transformation des comportements (éducation pour l'environnement), soit à l'appropriation d'un comportement écologique comme le signifie Lucie SAUVE (1993), n'apparaît aucunement dans les discours des acteurs de l'université de Cocody. Cela indique que rien ne contraint véritablement ces acteurs à adopter un comportement environnemental depuis l'université.

### **Les limites à l'institutionnalisation de l'Education Relative à l'Environnement à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody**

A partir des entretiens avec les acteurs interviewés, les limites à l'institutionnalisation de l'éducation relative à l'environnement au sein de l'université Félix Houphouët Boigny peuvent être appréhendées à partir de trois dimensions : la recherche, la conservation et l'enseignement.

#### **La recherche**

La recherche sur l'éducation environnementale reste très faible à l'université de Cocody. Partant du tableau 3, seulement 30% des institutions de recherche ont un attrait à la recherche sur l'Education Relative à l'environnement. Cette faiblesse est avant tout due selon certains enquêtés à une absence de financement conséquente à la recherche.

*« ...Avant, notre dotation de recherche était très faible ; il est vrai que maintenant, il est monté à 400.000F CFA mais personnellement, ce n'est pas suffisant. Si tu dois faire une recherche qui doit intégrer une approche interdisciplinaire comme c'est souvent le cas en Education relative à l'environnement, je vous assure que ce n'est pas du tout facile. Même les heures complémentaires ne sont pas payées. Comment voulez-vous que nous arrivions à être productifs. Mais j'espère qu'avec le nouveau départ, les choses iront mieux... »*  
(Enseignant 18, UFHB)

D'autres enquêtés par contre énoncent une faiblesse de collaboration avec d'autres universités dans le développement de projet de recherche sur la question de l'éducation relative à l'environnement. «...*si tu vois un enseignant qui travaille avec l'Université d'Abobo-Adjamé sur les questions d'éducation relative à l'environnement, c'est que c'est un projet personnel...* » (Enseignant 7, UFHB). Finalement, certains enquêtés précisent qu'aucune structure officielle (arrêtés, politique ou laboratoire...) n'encadre au sein de l'université de Cocody, la recherche sur l'éducation relative à l'environnement en ces termes «...*si au moins il y'avait un programme de recherche pluriannuel qui était affecté à chaque département, on pouvait clairement énoncer cette thématique, mais aujourd'hui avec tous les problèmes que je vois là, chacun fait ses recherches pour avancer au CAMES...* » (Enseignant 14, UFHB). Mais KELFAHOUI (2001) énonce que cette difficulté rencontrée est transversale à tous les domaines de recherche en Côte d'Ivoire.

### **La conservation (publication)**

La production d'articles sur l'éducation relative à l'environnement encore moins les ouvrages reste également très faible selon certains répondants «...*personnellement, je n'ai pas encore vu un ouvrage spécifique sur l'éducation relative à l'environnement...je crois que le Centre Suisse de Recherche Scientifique avait composé un manuel destiné aux maîtres dans le cadre de leur projet sur la forêt d'Adiopodoumé...mais la « pilule » n'est pas passée ...*» (Enseignant 3, UFHB). Ainsi le tableau 3 de cette production rappelle que le niveau de publication sur la thématique de l'Education Relative à l'Environnement reste très faible avec 13% des productions scientifiques des départements ayants un attrait pour cette problématique. Elle transparait, selon le discours des enseignants-chercheurs, dans certains de leurs articles, mais ne fait pas l'objet d'un article ou ouvrage entier. L'éducation relative à l'environnement étant elle-même, très peu maîtrisée dans ses dimensions par les enseignants-chercheurs qui disent la pratiquer. «...*c'est les enseignants des sciences éducatives qui doivent y mettre plus l'accent...ce sont eux qui doivent nous dire comment faire...* » (Enseignant 11, UFHB).

## L'enseignement

L'absence de manuel de procédure dans l'enseignement de l'éducation relative à l'environnement reste la principale cause de son manque d'institutionnalisation au niveau de l'enseignement à l'université Félix Houphouët Boigny de Cocody. En effet, les enseignants-chercheurs (100%) indiquent, dans leur discours, qu'ils donnent simplement des informations sur l'environnement dans leurs cours.. «...*mais c'est pas une matière officielle donc on ne peut pas véritablement parler d'enseignement d'éducation relative à l'environnement. Il est vrai que l'Unesco en parle comme vous le dites. Mais personnellement, nous ne savons pas comment il faut l'enseigner dans nos départements. Est-ce que c'est parler seulement d'environnement...* » (Enseignant 5, UFHB). Au regard de la matrice de SAUVE (1999), l'on saisit que l'action des enseignants ne se limite qu'à l'éducation à l'environnement (juste informer) et non transformer les comportements (éducation pour l'environnement). Mais expliquent-ils cet écart par l'absence de matériels didactiques conséquents « ...*non, on a jamais fait de stages sur l'éducation relative à l'environnement et puis on n'a pas d'appuis didactiques, comment voulez-vous qu'on fasse des miracles...* » (Enseignant 9, UFHB).

## CONCLUSION

Participer à l'atteinte du Développement Durable à partir de l'éducation relative à l'environnement revêt un caractère difficile dans la pratique pour la première Université de Côte d'Ivoire. En effet, même si les acteurs principaux de cette université ont un attrait pour un environnement sain, c'est le concept même d'éducation relative à l'environnement qui est mal perçu dans la pratique et qui rend laborieux son institutionnalisation. Aussi, la réussite de cette institutionnalisation oblige la mise en place d'un cadre réglementaire et officiel de l'éducation relative à l'environnement au niveau de la Recherche, des Publications et de l'Enseignement au sein des départements de l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Au delà, nous retenons que l'Education Relative à l'Environnement se dimensionne aux connaissances (**à** l'environnement), aux valeurs (dans l'environnement) et aux comportements (**pour...**) qui traduisent nettement le type d'éducation relative à l'environnement à l'Université Félix Houphouët Boigny. Aussi, suivant les dimensions

de SAUVÉ (SAUVÉ & MACHABÉE, 2000) les enseignants pratiquent-ils une *éducation à l'environnement* (où une *éducation au sujet de l'environnement*) qui consiste à inculquer de façon magistrale des connaissances aux étudiants. Enfin, au regard, de la forte distensions entre la vision d'éducation relative à l'environnement chez les administrateurs de l'Université Felix Houphouët Boigny de Cocody qui est du type '*éducation pour l'environnement*' et celui des enseignants qui est du type '*éducation à l'environnement*', et celui des étudiants qui est une '*éducation par l'environnement*', l'on saisit tout de suite qu'il existe un jeu d'acteurs sur l'objet de l'éducation relative à l'environnement (ERE) dans le système de l'Université de Felix Houphouët Boigny qui risque de pérenniser la crise institutionnelle et pédagogique telle qu'énoncée par ABOUA (2005).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABOUA G., 2005, *L'éducation au service de l'environnement, le socle du développement durable en Afrique*, contribution au colloque international au Burkina- Faso de Planet'ere,
- ABRIC J.-C., 1994, *Pratiques sociales et représentations*, Presses Universitaires de France, Paris.
- AKIN-AINA T., 1995, *Qualité et Pertinence: les universités africaines au 21ème siècle*. Association des Universités Africaines.
- BIANCHINI P., 2002, La 'refondation' de l'Université de Ouagadougou : une mise en perspective. Dans N. A. (dirs), *Quelle Université pour l'Afrique ?* : 149-165), Bordeaux : MSHA.
- BOUTEGLIFINE O., 2003, *Stratégies pédagogiques*, CREMA, Agadir.
- COPANS J., 1974, *Critiques et Politiques de l'Anthropologie*, François Maspero, Paris.
- DESALMAND P., 1983, *Histoire de l'éducation en Côte d'Ivoire*, CEDA, Abidjan.
- DJANE, K.A., 2012, *Education relative à l'environnement à l'école primaire en Côte d'Ivoire: Diagnostic et enjeux d'une pérennisation*, thèse nouveau régime, Université de Cocody, Abidjan.
- ESSANE S., 1997, *Leadership et Gestion*. Association des Universités Africaines, AUA, Lusaka.
- ESSANE S., 2001, *Une sociologie de l'Université en Afrique*. Abidjan : PUCI.

- EURY X., 2002, *La crise de l'enseignement supérieur en Afrique subsaharienne francophone : analyse économique de ses causes et voies possibles de redressement*. non publiée, thèse nouveau régime, Université de Dijon, Dijon..
- FLAMENT C., 1994, Structure, dynamique et transformation des représentations sociales. Dans J. Abric, *Pratiques sociales et représentations* :37-58). Paris: Presses Universitaires de France.
- FEM., 2000, Contribution du Fem à action 21: la 1ère décennie, FEM, Washington.
- GOIN BI, Z.T., 2011, Libertés académiques, syndicalisme et politique en Côte d'Ivoire. (Codesria, Éd.) *Revue de l'enseignement supérieur en Afrique (RESA)* : 133-146.
- GOIN BI, Z.T., N'DEDE B. F., 2009, Facteurs limitants l'accès aux Universités privées en Côte d'Ivoire. (EDUCI/ROCARE, Éd.) *JRECI* : 135-150.
- GUICHAHOVA A., GOUSSAULT, Y., 1993, *Sciences sociales et développement*, Armand Colin, Paris.
- HARAKAT M., 2011, *Quelle université pour le 21ème siècle? La gouvernance cognitive et démocratique, une chance pour le Maroc*, Al Maâtif El Jadida, Rabat.
- KANT E., 1790, *Critique de la faculté de juger*, Flammarion, Paris.
- KHELFAOUI H., 2001, La science en Côte d'Ivoire. Dans R. W. (dirs), *La science en Afrique à l'aube du 21ème siècle*, IRD, Paris.
- KOBY A., KONATE A., DJANE K.A., 2009, *Etude prospective de l'espace urbain abidjanais à l'horizon 2025*, ANDE, Abidjan.
- KODJO N. E., KOBY, A., 2009, *Dysfonctionnement dans la gestion de l'espace à l'Université : le cas de l'Université de Cocody*, non publié, Mémoire de DEA, Université de Cocody, Abidjan.
- PUND Côte d'Ivoire, 1997, Profil de la Côte d'Ivoire application d'action 21: examen des progrès accomplis depuis la conférence des nations unies sur l'environnement et le développement en 1992. National implementation of agenda 21. Information soumise par le gouvernement ivoirien auprès de la session de l'assemblée générale des nations unies 23 au 27 juin 1997, New York.
- MUSSELIN C., 2001, *La longue marche des Universités françaises*, PUF, Paris.
- UNESCO, 1976, *L'éducateur et l'approche systémique, manuel pour améliorer la pratique de l'éducation dans les pays en voie développement*, Les presses de l'UNESCO, Paris.
- REHAULT S., 2009, Réalisme esthétique, éthique et environnement, *KLESIS - REVUE PHILOSOPHIQUE* : 123-146.

- SAUVE L., 1992, *Éléments d'une théorie du design pédagogique en éducation relative à l'environnement*. Montréal : Université du Québec à Montréal.
- SAUVE L., 1998-1999, Un patrimoine de recherche en construction. *Education relative à l'environnement, Regards Recherches Reflexion (I)* : 13-40.
- SAUVE L., MACHABEE L., 2000, La représentation : point focal de l'apprentissage. *Education relative à l'environnement : regards, recherches, reflexion (II)* : 183-194.
- ZINSOU E., 2009, *L'université de Côte d'Ivoire et la Société*, L'Harmattan, Abidjan.